

PERDRE UN FRANGIN OU BIEN UNE SŒUR

Perdre un frangin ou bien une sœur,
C'est voir s'enfuir un bout de soi :
Ce drame est signe avant coureur
Qu'un jour on subira même loi.

Quand enfants on jouait des heures,
En habitant sous le même toit,
On osait lui ouvrir notre cœur
Et lui confier tous nos émois.

Parfois jaloux ou bien farceurs,
On grandissait sous le même droit,
Partageant plaisirs et frayeurs,
Avant de prendre chacun notre voie.

Mais nos anciens bouts de bonheurs,
Faits de milliers d'éclats de joie,
Comme notre même sang, en nous, demeurent
Et restent vivants, tels qu'autrefois.

09/01/12, www.robertcasanova.fr

Pour Jacques et tous ceux qui ont perdu un frangin ou une sœur.